

## « Borderline »

En virtuose, la chorégraphe Blanca Li épingle la folie de notre société à la manière d'un Chaplin des temps modernes, avec ce spectacle au rythme infernal. De manière très ludique et avec une grande clairvoyance, elle embarque le public dans les méandres du corps et de la tête. Le terme « borderline », associé à un état psychique limite, est ici mis en lumière durant une heure et demie. En fait, il s'agit d'un spectacle quasiment organique, où l'on voit les conséquences directes, sur le corps et le cerveau, d'un excès de travail, d'argent, de nourriture, de sport ou de soirées sous produits illicites. C'est une illustration géniale des expressions « péter les plombs » ou « griller un fusible », avec des tableaux bourrés de trouvailles plus hallucinantes les unes que les autres (une mention spéciale pour un ballet de tentes igloo). Les projections psychédéliques de Jorge Orta, le rythme obsédant ou enivrant de la musique de Matthew Herbert, les costumes (ou sculptures textiles) de Lucy Orta, tout concourt à entraîner le spectateur dans le délire d'une société où les limites sont si difficiles à poser. Mais, dans cette course enragée, quelques havres de paix magnifiques surgissent : des duos d'amour sous un ciel pur et lumineux, une plongée en apesanteur dans les eaux bleues d'une piscine. Ou, plus fugace, ce petit parachute qui, accroché au dos d'une danseuse, la freine dans sa course et semble exprimer un « Arrêtez tout ! » qu'on voudrait entendre ou hurler soi-même plus souvent.

: C. M.

► Hier soir et ce soir à 20 h 30, au Grand-Théâtre de Bordeaux. Tél. 05.56.00.85.95.

